

L'INTERVIEW...

**PIERRE-YVES GRIVEL**  
DÉPUTÉ BIENNOIS  
AU GRAND  
CONSEIL



«Je crains que la députation soit affaiblie»

**Etes-vous surpris par ce résultat?**  
En tant que député bernois, je suis déçu. Le canton perd une importante population francophone: 7400 personnes environ. Et je ne pensais pas que le résultat serait si net, que la différence serait si importante. Là, il n'y a pas photo et c'est dur à avaler. Mais c'est la démocratie.

**Pensez-vous que la Question jurassienne soit définitivement réglée? Faut-il s'attendre à ce que d'autres communes bernoises expriment le même souhait que Moutier?**

Les autres communes du Jura bernois ont déjà pu s'exprimer à ce sujet, et ont majoritairement voté pour le maintien dans le canton (en 2013), hormis Moutier. Il était alors clair qu'une fois que la cité prévôtise aurait voté, la Question jurassienne serait réglée. Aujourd'hui, elle l'est, le résultat est définitif et la vie continue.

**Comment voyez-vous la suite?**

Il faut renforcer le Jura bernois, prendre des décisions stratégiques pour la région et se mettre tout de suite à la table des négociations. Un long processus est en marche. Je reste optimiste et positif, et le Jura bernois doit l'être aussi. Personnellement, je considère aussi que toutes les institutions cantonales qui sont installées à Moutier doivent rester dans le Jura bernois, et ne pas aller ailleurs. Il y a assez d'endroits pour les accueillir, et cela peut être l'occasion de renforcer d'autres villages.

**Et au niveau de la politique cantonale?**

Je crains que la députation francophone au Grand Conseil soit affaiblie, et je ne serais pas surpris que le nombre de députés francophones soit réduit. En revanche, je m'inquiète moins pour le siège à l'Exécutif. JGA

# Défendre la francophonie reste le défi majeur à relever

**BIENNE** Les conseils municipaux de la cité seelandaise et d'Evilard, ainsi que le CAF, regrettent le départ de Moutier dans le canton du Jura, mais pensent déjà à l'avenir.

PAR JULIE GAUDIO

La Ville de Biemme n'a pas tardé hier à réagir après l'annonce des résultats de Moutier, par le biais d'un communiqué rédigé conjointement avec la commune d'Evilard et le Conseil des affaires francophones du district bilingue de Biemme (CAF). Réunis au sein de la Délégation biennoise aux affaires jurassiennes (DBAJ), ils ont déclaré «regretter que le canton de Berne perde une partie de sa population francophone et que le Jura bernois perde sa plus grande commune». Maire de Biemme et président de la DBAJ, Erich Fehr a confié être surpris de l'écart de voix entre les deux camps (374 voix): «La différence est étonnante. Je m'attendais à ce que le résultat soit beaucoup plus serré.»



“Le canton de Berne doit se montrer encore plus solidaire envers les Romands.”

ERICH FEHR  
MAIRE DE BIENNE

Tout en comprenant et respectant la décision de la population prévôtise, les conseils municipaux des deux communes et le CAF appellent «au respect de la minorité déçue, au maintien et au développement des liens régionaux.» Quoi qu'il en soit, «cette étape marque la fin de la Question jurassienne», écrivent-ils. Passée la déception, la DBAJ se



Bienne, Evilard et le CAF regrettent que le canton de Berne «perde une partie de sa population francophone». KEYSTONE

veut résolument tournée vers l'avenir, «avec le Jura bernois et toute la région». Le maintien du bilinguisme figure parmi les défis à relever. «Au niveau de Biemme, cela ne changera rien car la politique de la Ville a toujours été claire à ce sujet: Biemme défend sa minorité francophone et prend des mesures pour le bilinguisme», souligne Erich Fehr. «Par contre, le canton de Berne doit se montrer encore plus solidaire envers les Romands.» En ce sens, le maire de Biemme estime que le nombre de sièges attribués aux francophones au

Grand Conseil ne doit pas être rediscuté, comme le craint le député Pierre-Yves Grivel (voir interview ci-contre). «Une minorité doit toujours être défendue avec une représentation plus forte que la proportionnalité», avance Erich Fehr. De son côté, le CAF, par la voix de sa présidente Pierrette Berger-Hirschi, assure qu'il redoublera d'efforts pour les Romands (voir ci-dessous).

**Porte-parole des Romands**

Bienne, Evilard, et le CAF promettent de continuer «à entretenir avec la ville de Moutier

des relations constructives et emplies de confiance, dans tous les domaines où ils ont des intérêts communs». En ce qui concerne les places de travail cantonales à Moutier, Erich Fehr répète, quatre ans après, que «Bienne n'aspire pas à les récupérer». Le maire de la cité seelandaise considère en outre qu'«il faut trouver la meilleure collaboration possible entre le Jura, le Jura bernois et Biemme, car nous avons un espace socio-économique commun.» Et Erich Fehr compte renforcer les liens de la cité seelandaise avec le Jura ber-

nois pour que la région devienne «la porte-parole de la francophonie et du bilinguisme pour le canton de Berne».

Enfin, les conseils municipaux des deux communes et le CAF ont tenu à rappeler, dans leur communiqué, qu'ils ont toujours tenu «une ligne politique de neutralité active envers la votation communale sur l'appartenance cantonale de Moutier». Ceci, afin de «respecter la population appelée aux urnes, qui devait pouvoir se déterminer par elle-même, sans mot d'ordre venu de l'extérieur».

## «La collaboration continue»

**BILINGUISME** Le CAF redoublera d'efforts pour les francophones.

«Nous sommes bien entendu déçus, mais nous comprenons le choix de Moutier», partage Pierrette Berger-Hirschi. La présidente du Conseil des affaires francophones (CAF) assure que son équipe continuera de travailler dans le même esprit, «et même en redoublant d'efforts», suite au départ de Moutier du canton de Berne. Celle-ci note, par ailleurs, qu'il est positif que le peuple ait désormais tranché. «Cela permettra de faire avancer certains dossiers bloqués à cause de l'incertitude planant autour de l'appartenance cantonale», souffle-t-elle. Pierrette Berger-Hirschi se montre optimiste: «Il existe

tout de même quelque 95 000 francophones dans le canton et je ne m'attends pas à ce que les autorités bernoises changent d'attitude à cause de la perte d'un peu moins de 10% de sa population francophone.» Elle rappelle que le bilinguisme représente une chance pour la région, qui a tout intérêt à continuer à le développer. «Notre statut représente une richesse qui attire notamment des entreprises», résume-t-elle. Et d'ajouter: «Il ne faut pas que nos acquis prennent du retard car les communes du Jura bernois doivent avoir envie de rester.» Rassurante, Pierrette Berger-Hirschi estime que, malgré les



Le CAF se veut rassurant. ARCHIVES

défis futurs, la collaboration régionale se poursuivra – en incluant Moutier – car il existe de nombreux intérêts communs dans le Jura bernois. MAP

## Perte pour le bilinguisme

**RÉACTION** Berne devra d'autant plus promouvoir le français.

Déçu mais aussi soulagé que le résultat soit cette fois clair (avec 374 voix d'écart), Hans Stöckli n'a pas été surpris de la décision de Moutier. Le conseiller aux Etats estime que le départ de la cité prévôtise nécessitera une réflexion du canton de Berne afin de continuer la promotion du français. «Il y a de quoi s'inquiéter, car on sait que, plus une minorité est importante, plus grands sont ses droits. Berne devra donc prendre au sérieux son rôle de canton bilingue malgré la diminution du nombre de francophones.» Le socialiste ajoute que, du côté jurassien, la voix de la minorité non séparatiste



Hans Stöckli s'inquiète pour la représentation francophone. ARCHIVES

devra également être respectée. En tant qu'ancien maire de Biemme, il juge que la cité aura pour mission d'intensifier encore sa collaboration avec le Jura bernois.

Il enjoint finalement à ce que les tractations entre cantons se fassent rapidement afin de retrouver, au plus vite, la sérénité et de clore définitivement la question. MAP